

## INTERVIEW



© DR

### Peut-on parler de nouveaux visages de l'engagement ?

On est en train de passer d'un « engagement sacrificiel » à un « engagement expérientiel ». Si l'engagement bénévole demande des sacrifices en termes de temps, d'investissement personnel, le bénévole ne pourra réellement s'épanouir que s'il en retire lui-même un retour : rencontres, compétences, convivialité... Ce phénomène est encore plus vrai chez les jeunes. La nouvelle génération est moins patiente, plus directe, exprime moins de culpabilité. Elle tirera donc plus rapidement des conclusions de son expérience. Ce phénomène de « post-it » décrit par Jacques Ion, où l'on peut décoller vite son papier pour le poser ailleurs peut être plus difficile à comprendre pour des personnes attachées à une structure.

## François Mayaux :

### « Les jeunes sont en recherche de sens »

Professeur à l'EM LYON et directeur de la société de conseil *alteriade*, François Mayaux décrypte le phénomène de l'engagement chez les jeunes. Pour l'expert, la génération actuelle n'est pas moins altruiste, mais elle privilégie les actions ponctuelles.

#### Quels conseils donner aux associations face à cette évolution du bénévolat ?

Souvent le bénévolat associatif a été construit autour d'une régularité. Les associations qui veulent viser les jeunes doivent adapter leur offre pour ne pas qu'elle soit perçue comme un engagement trop durable qui enfermerait. L'étudiant, par exemple, est souvent dans une logique de semestre et a peu de visibilité à moyen terme. Il faut lui proposer un projet précis. Concernant les écueils à éviter, il ne faut pas confondre fidélité et conservatisme, ni considérer que le modèle construit est intouchable. Au contraire, il faut accepter que son fonctionnement soit revisité pour mieux servir le charisme fondateur de l'association. Enfin, il faut que les jeunes se sentent respectés, qu'on leur donne du pouvoir, qu'ils se sentent en capacité de faire des propositions.

#### Vous connaissez bien la SSVP : pensez-vous que l'engagement vincentien peut séduire les jeunes ?

À la SSVP, le mode d'engagement peut parler à un jeune car il est flexible. Par ailleurs, la SSVP est au croisement de la religion et du social. S'il y a beaucoup d'associations caritatives, peu le font dans cette démarche religieuse de charité. Les jeunes sont en recherche de sens, et c'est justement ce

“ La SSVP a une carte à jouer aujourd'hui ”

qui caractérise la SSVP ! Les jeunes catholiques peuvent parfois nous surprendre par leur façon d'aller des heures à l'adoration ou de chan-

ter en latin par exemple. Ils sont totalement décomplexés quant à l'expression des formes de leur foi et ont besoin de manifester leur engagement de façon visible. On s'éloigne de la stratégie de l'enfouissement pour être dans l'affirmation directe et ce phénomène est naturel chez les jeunes. La SSVP a une carte à jouer aujourd'hui. ■